

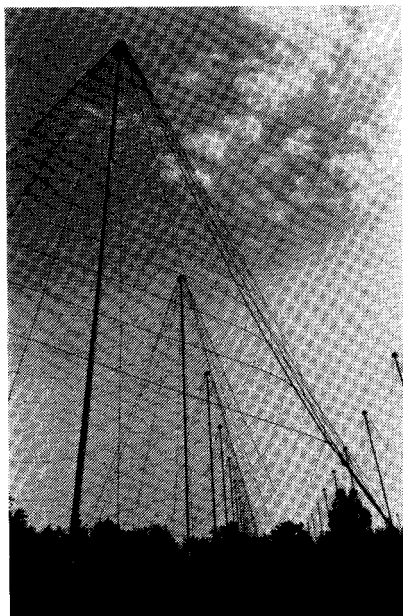
Compte rendu de la visite à Nançay le 5 Juin 1985

LES PHYSICIENS AUX CHAMPS

Ah ! Le beau mercredi ! Partis de bon matin,
Nous n'avions pas flâné ; et tout en traversant
La forêt solognote, grâce à l'odeur des pins,
Nous nous sentions bien mieux, comme convalescents...
A peine une pensée pour ceux de nos élèves
Qui passaient la philo, et devaient dissenter
De l'âme, du progrès, de la science, ou du rêve !
Nous pouvions quant à nous, rien qu'en levant le nez,
Imaginer là-haut les radiogalaxies ;
Pris par la démesure des miroirs de géants,
Saisis par l'infini devant ces vastes grilles,
Que pouvait-on bien dire, qui fasse intelligent ?
« Ah, vraiment, que c'est grand ! On se sent tout petits ! »

Trêve de rêverie ! Et place à la Physique :
En un exposé clair, Jacques Imbert nous apprend
Que les rayonnements thermique et non thermique
Permettaient d'étudier les nuages de gaz,
Les quasars, les pulsars, et aussi les planètes ;
Puis il nous présenta les instruments de base
Qui pour rivaliser avec une lunette
Devaient être conçus d'impressionnante taille...
Peu après, du Soleil, de ses moindres sursauts,
Nous avons tout appris, et bien vu les détails
De la granulation et des jets coronaux
Par la présentation de madame Leblanc,
Qui nous parla aussi de son champ magnétique
Dont le sens, c'est un fait, change tous les onze ans.

Il fallait un couscous bien pantagruélique
Pour partir vaillamment à l'assaut de l'espace...
Ce fut Eric Gérard, un chercheur passionné
Qui nous montra comment, sur chariots on déplace
Les cornets collecteurs sur une voie ferrée
Pour suivre une heure durant, la source en mouvement.
De tous les instruments, le plus spectaculaire,
C'est bien sûr le plus grand. Presque aussi étonnants
Sont les réseaux d'antennes perpendiculaires



Quelques antennes du réseau décamétrique.

Du radiohéliographe, et la forêt d'hélices
(Réseau décamétrique - cent quarante-quatre antennes)
Qui des lapins friands font hélas les délices...
Grâce aux enregistreurs on suit les phénomènes :
La couronne solaire, ainsi que Jupiter
Sont constamment épiés par les ordinateurs !
Nous nous sentions très bien, dans les magnétosphères
Et tout à fait câblés à toutes les longueurs...
Nous repartions instruits. Seuls ceux qui attendaient
A l'énigme angoissante : « Sommes-nous seuls ou non ? »
Une réponse, enfin, furent insatisfaits ;
Car on n'a pas reçu, du ciel, la solution,
Et les extra-terrestres sont pour l'instant muets...
Ils n'ont pas accroché, encore, le bon canal ;
Sûr que s'ils atterrissent, ils viendront à Nançay,
La nature y est douce, et le temps, sidéral !

Anne-Marie LOUIS,
Lycée de la Plaine de Neauphle, Trappes.
